

# Quand je serai grande When I grow up



UN FILM DE / A FILM BY

YVES LEVY

AVEC / WITH

LULA BERY • BERNARD GRACZYK • ALLYRIANE COLLIN

et / and Stève SIRACUSE, Mailys HERMANS, Sylvie DEGRYSE, Norbert SAFFAR, Rachid FADLAOUI-GALLO, Jacqueline PLUCHE, Anais RAULT,  
Guillaume BURSZTYN, Orane ROUSSEL, Damien QUINTIN, Jacqueline SIRE

## DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT



## Sommaire / *Contents*

Logline / <i>Logline</i>	1
Synopsis / <i>Synopsis</i>	2
Le mot du réalisateur / <i>Director's Note</i>	3
La genèse du projet / <i>The Genesis of the Project</i>	3
Un conte moderne / <i>A Modern Tale</i>	4
L'importance de la musique / <i>The Importance of Music</i>	4
Une histoire initiatique / <i>An Initiation Story</i>	5
L'équipe artistique / <i>The Artistic Crew</i>	8
La distribution / <i>The Cast</i>	8
Le réalisateur et la compositrice / <i>The Director and the Composer</i>	13
Festivals / <i>Festivals</i>	14
Equipe technique principale / <i>Main Technical Crew</i>	16
Fiche technique / <i>Specification Sheet</i>	17



## Logline / *Logline*

Quelques jours avant un départ en tournée, Anne, soliste et violoniste virtuose, apprend avec le reste de l'orchestre, que la programmation des œuvres qu'ils devaient interpréter a changé.

Dès lors, son instrument, pourtant neuf et fraîchement sorti de l'atelier d'un luthier prestigieux, perd étrangement ses qualités musicales...

*Days before a tour, Anne, a soloist and virtuoso violinist, discovers with the rest of her orchestra that their performance program has changed.*

*Following this, her new violin, freshly crafted by a renowned luthier, inexplicably starts to lose its musical quality...*





## Synopsis / Synopsis

Quelques jours avant un départ en tournée, Anne, soliste et violoniste virtuose, apprend avec le reste de l'orchestre que la programmation des œuvres qu'ils s'apprêtaient à interpréter vient de changer.

Dès lors, son instrument de concert, pourtant neuf et fraîchement sorti de l'atelier de Cornelius Maxhæns, un maître luthier prestigieux, perd étrangement ses qualités musicales...

Margot, sa petite voisine de neuf ans a commencé à prendre des cours de violon. Et bien qu'Anne ne donne jamais de cours, elle accepte de lui donner quelques conseils et, à sa demande, l'envoie avec sa mère, chez son luthier afin qu'elle puisse elle aussi, acquérir son propre violon.

Emu par cette enfant et plutôt qu'un violon d'étude neuf, Cornelius Maxhæns décide de lui confier un violon ancien.

Au contraire d'Anne qui s'enfonce peu à peu dans ses difficultés professionnelles, Margot, sensible et curieuse, semble porter un tout autre regard à son instrument.

Désemparée et sans perspectives d'améliorations, Anne se résigne à retourner voir son luthier afin qu'il intervienne sur son instrument. Mais, le problème vient-il seulement du violon ?...

*Just days before departing on a tour, Anne, a virtuoso violinist and soloist, learns that the orchestra's program has been unexpectedly changed.*

*Following this change, her concert violin, which is brand new and crafted by the prestigious luthier Cornelius Maxhæns, mysteriously begins to lose its musical quality.*

*Meanwhile, Anne's nine-year-old neighbor, Margot, has started violin lessons. Though Anne typically does not teach, she agrees to offer Margot some guidance. At Margot's request, Anne sends her with her mother to her own luthier so Margot can purchase her first violin.*

*Touched by Margot's enthusiasm, Cornelius decides to give her an old violin instead of a new student model.*

*As Anne's professional troubles deepen, Margot, with her fresh and curious approach, seems to form a unique bond with her instrument.*

*Frustrated and seeing no improvement, Anne feels compelled to revisit her luthier to see if he can fix her violin. But is the violin the sole source of the problem?...*



# Le mot du réalisateur / *Director's Note*

## | La genèse du projet / *The Genesis of the Project*

L'histoire de ce film a commencé il y a bien longtemps en cherchant une idée de scénario pour un ami producteur qui m'en avait fait la demande.

Fidèle à mon univers, je savais que je m'orienterai forcément vers une histoire à la frontière du réel et de l'inexpliqué sous la forme d'un conte moderne à la fois sensible et poétique, vraisemblablement inspiré par la musique et le sens du merveilleux de l'enfance.

Certainement influencé par ma vie d'alors, je me réveillais un dimanche matin après un rêve avec à l'esprit, l'histoire très présente, claire et obsédante, d'une enfant qui voulait faire du violon et d'un luthier bizarre qui ne parlait à personne.

Et pour la première fois de ma vie, je me levais d'un bond pour ne rien perdre de cette étrange inspiration et jeter frénétiquement sur une feuille, les grandes lignes d'un premier scénario où je destinais forcément le rôle de la petite fille à ma filleule bien aimée de huit ans qui avait fait un peu de théâtre à l'école et surtout... voulait faire du violon.

Le scénario passera alors par plusieurs réécritures et plusieurs sociétés de production avant que je ne rencontre un jour à Paris, le producteur belge Thierry Zamparutti qui souhaitait lire ce que j'écrivais. Et parmi mes projets de films documentaires et de fiction que je lui envoyais, c'est ce scénario de fiction, pourtant le moins récent, qu'il eut envie de produire, en commençant par le présenter à la commission du Centre du Cinéma Wallonie Bruxelles (CWB). Ce n'était alors, que le tout début d'une grande et longue aventure... Ayant obtenu à l'unanimité du jury, l'aide du CWB que je ne remercierai jamais assez, fier de réaliser un film belge pour mille raisons personnelles, nous chercherons durant près de sept ans en France, mon propre pays, un complément de financement que nous ne trouverons jamais à l'exception de la SACEM, que je ne remercierai également jamais assez, pour la création de la musique originale.

*The origin of this film traces back to a quest for a screenplay idea I embarked upon at the request of a producer friend.*

*Aligned with my creative inclinations, I gravitated towards a narrative that straddled the realms of reality and the mystical, shaped as a modern, sensitive, and poetic tale, likely infused with musical elements and a child-like sense of wonder.*

*Certainly influenced by my life at the time, I awoke one Sunday morning from a dream, vividly haunted by the story of a young girl who wished to play the violin and an eccentric luthier who spoke to no one.*

*For the first time ever, I leapt out of bed to capture this unusual inspiration, and I hurriedly outlined a screenplay for this story. In it, I envisioned casting my cherished eight-year-old goddaughter in the role of the little girl as she had some theatrical experience from school and most importantly... She had a desire to play the violin.*

*The script underwent numerous revisions and was considered by several production companies until I encountered Thierry Zamparutti, a Belgian producer in Paris, who expressed interest in my portfolio. Of all my projects, he was drawn to this older screenplay and chose to produce it, initiating the process by presenting it to the Wallonia Brussels Cinema Center (CWB) for approval. This marked the beginning of an extensive and fulfilling journey. With the CWB's unanimous endorsement and support, for which I am eternally grateful, we embarked on a near seven-year-long effort to secure additional funding in France, my homeland. The only significant financial contribution we secured was from SACEM for the original music, for which I am equally thankful.*





## | Un conte moderne / *A Modern Tale*

Personnellement très sensible et probablement aussi un peu candide et poète, j'ai toujours été attiré par les histoires entre la comédie romantique et le film fantasy où se mêlent légende, mystère et magie. Le « *conte moderne* » au fond, comme me l'avait si bien défini l'un de mes anciens producteurs.

Et précisément, comme dans tout ce qui se situe à mi-chemin entre deux univers, l'exercice n'est pas simple pour convaincre, autant à la genèse du projet qu'à sa réalisation et sa diffusion. Ces histoires, bien souvent, passent pour naïves et déconnectées des grands sujets sociétaux du moment. Et pourtant, jamais le conte n'aura réveillé avec autant de puissance et de succès chez le lecteur ou le spectateur, ces grandes idées et ces valeurs universelles fondamentales qui éveillent nos consciences. De la "*Belle et la Bête*" au "*Petit Prince*", de "*Peau d'Âne*" et du "*Joueur de Flûte*" à "*l'Histoire sans fin*", ou encore "*Le mystère des fées - une histoire vraie*" ("*Fairy tale - a true story*"), "*Star Wars*", "*Le labyrinthe de Pan*" ("*El laberinto del fauno*"), et même "*Oliver Twist*" au fond...

Je crois fermement en ces histoires qui, à travers l'émotion et la tendresse, la justesse et la subtilité des propos, permettent de rendre accessible au plus grand nombre des idées souvent aussi volatiles et difficiles à percevoir que ces milliers de petites âmes fantastiques des mousses et des ruisseaux, tapies au plus profond de nos belles et grandes forêts...

*Deeply sensitive, perhaps even a bit naive and poetic, I've always been captivated by narratives that blend romantic comedy with fantasy, weaving together elements of legend, mystery, and magic into what can be described as a 'modern tale', a term a former producer once used to define such stories.*

*These stories, exist between two worlds and often face challenges in convincing others as to their relevance, from their creation across to their execution and distribution. They may appear naive and unrelated to pressing societal issues. Yet, it is undeniable that such tales have historically resonated powerfully, awakening profound and universal values within audiences. From classics like "Beauty and the Beast" and "The Little Prince", to "Donkeyskin", "The Pied Piper" to "The Neverending Story", and modern epics like "FairyTale - A True Story", "Star Wars" and "Pan's Labyrinth", even including classics such as "Oliver Twist", these stories share a common thread.*

*I am a firm believer in those stories which through emotion and tenderness, accuracy, and subtlety of expression, make it possible to convey to the greatest number ideas that are often as elusive and hard to grasp as the thousands of fantastic little souls of mosses and streams, lurking in the depths of our beautiful and vast forests.*

## | L'importance de la musique / *The Importance of Music*

Je ne peux dissocier dans mes films, la musique de l'image et du récit tant, à mon sens, la bande sonore d'une manière générale, crée cette sorte d'indicible troisième dimension propre au cinéma. Non qu'elle doive systématiquement être présente partout bien sûr, mais qu'à l'instar de chaque instrument d'un orchestre, elle contribue en mesure et en osmose avec les autres, à l'harmonie de l'ensemble.

*In my films, music is inseparable from both the visual and narrative elements because it adds an almost indescribable third dimension that is unique to cinema. While it's not necessary for music to be omnipresent, each piece functions like an instrument in an orchestra, contributing harmoniously to the whole.*



Et dans "Quand je serai grande" dont l'histoire se déroule dans l'univers du violon et de la lutherie, la musique ne pouvait qu'avoir une importance encore plus grande. C'est la raison pour laquelle dans ce film la bande originale du film composée par Sylvia Filus, côtoie naturellement certains morceaux classiques comme le Concerto en mi majeur de Bach que joue l'orchestre dans le scénario, le Concerto pour violon et clavecin en sol majeur de Vivaldi et surtout, le *Sanctus* du Requiem de Mozart témoignant de la transformation de mon héroïne Anne, à la fin du film.

Ainsi, la musique du film nous accompagne dans l'immersion d'une autre dimension, presque magique, où l'on pourra peut-être percevoir l'invisible, entendre ce qui était impossible ou ressentir ce qui ne pouvait appartenir qu'à l'imaginaire ou au rêve.

## | Une histoire initiatique / *An Initiation Story*

Anne est une soliste reconnue dans l'univers des concertistes. Dans ce métier qu'elle exerce avec une grande célérité, le violon est son instrument de travail. Elle a voué sa vie à cette discipline dans laquelle elle a débuté très jeune. Et si, aujourd'hui, elle a atteint un tel niveau de virtuosité, elle le doit à de longues années de pratique et de rigueur à la limite de l'ascétisme. Au point même, qu'on la surprend à "jouer" bêtement sans archer, pour exercer le bras et les doigts !...

Mais cette femme qui, comme la plupart d'entre-nous, a cru qu'elle avait grandi en devenant adulte, ne sera finalement parvenue qu'à ce qu'il est communément admis d'appeler « l'âge de raison », ce moment de la vie où, selon moi, nous devenons plus "raisonnables" que véritablement "matures" et "éclairés".

C'est tout ce dont traite "Quand je serai grande". L'histoire d'une femme à qui, bien qu'adulte, il manque encore ce petit quelque chose pour grandir véritablement, s'élever au dessus des apparences et appréhender enfin, cette part indicible et invisible, pourtant bien réelle, du monde dans lequel elle évolue. Et il ne suffira que d'un déclic, un certain soir, après une succession de

*In "When I Grow Up," which is set in the world of violin and playing, music assumes a pivotal role. The film's original soundtrack, composed by Sylvia Filus, blends seamlessly with classical pieces that are integral to the narrative. These include Bach's Concerto in E Major and Vivaldi's Concerto for Violin and Harpsichord in G Major, played by the orchestra in the film. A notable piece is the Sanctus from Mozart's Requiem, which underscores the transformation of my film's heroine Anne, towards the climax.*

*The soundtrack thus elevates the film, inviting the audience into a nearly magical dimension where the invisible becomes perceptible, the unheard becomes audible, and the unimaginable intimately feels like reality.*

*Anne is a renowned soloist in the world of concert performers. In this profession, which she practices eagerly, the violin is her instrument of work. She has devoted her life to this discipline, which she began at a very young age. And if today she has achieved such a level of virtuosity, it is thanks to many years of practice and rigor bordering on asceticism. So much so, that she is sometimes caught 'playing' foolishly without a bow, just to exercise her arm and fingers!*

*Despite her adult achievements, Anne is metaphorically still at "the age of reason" where she is more reasonable than truly mature or enlightened.*

*This is the essence of 'When I Grow Up.' It tells the story of a woman who, despite being an adult, still lacks that essential element needed to truly mature, to transcend appearances, and to finally understand the intangible yet very real aspects of the world she inhabits. It will take just one pivotal moment, one evening, following a series of encounters and events, for Anne to open her heart and perhaps, at last, begin to view things differently.*





rencontres et de circonstances pour qu'Anne ouvre son cœur et accepte peut-être enfin, de considérer les choses autrement.

Dans cette histoire, Anne représente le monde de l'adulte et, d'une manière plus générale, celui d'une société où règnent les idées définitives, les dogmes et le rationalisme.

Elle entretient avec la famille qui habite sur le même palier en face de chez elle, une relation de bon voisinage et avec Margot, sa petite voisine de neuf ans, Anne n'est qu'affable, sans plus... Et d'ailleurs s'intéresse-t-elle vraiment aux autres, campée dans ses certitudes et son orgueil qui parfois même, frise la bêtise ?

Malgré cela, le personnage pourtant secondaire de Margot, est fondamental puisqu'il incarne tout ce qu'il manque à la violoniste. Cette extraordinaire capacité qu'ont les enfants de ne s'étonner de rien, de penser que tout est possible et de croire à l'extraordinaire qui existe dans notre monde.

Lorsque à la suite d'un changement de programmation de sa tournée de concerts, Anne rencontre d'explicables difficultés avec son violon neuf, ne trouve en toute logique comme seule réponse « *qu'elle manque de travail* »... Elle ne comprend absolument rien aux nombreuses insinuations de son ami Pierre, violoniste, qu'elle dédaigne et traite à la limite du mépris.

Comment ne pas éprouver de compassion devant l'énergie qu'elle met à se battre dans la mauvaise direction comme un papillon de nuit contre une ampoule. Et pourtant, la rencontre avec son nouveau violon et les difficultés de jeu qu'il lui inflige auraient-elles été les mêmes si elle avait eu la chance de percevoir le secret que sa mère, elle aussi violoniste autrefois, aurait sans doute pu lui transmettre avant son grave accident ?...

Ce violon sort de l'atelier du luthier prestigieux Cornélius Maxhæns, que la vie n'a sans doute pas épargné lui non plus, au point de renoncer à parler au monde, et dont chacun s'accorde à dire qu'il a un secret... Est-ce parce qu'il entretient avec la nature une relation toute particulière, lui qui semble dialoguer avec les arbres ?...

Lorsque la petite Margot qui aime « *Monsieur Mozart* » se rend à son atelier avec sa mère pour lui acheter un violon d'étude,

*In this story, Anne represents the adult world and, more broadly, that of a society dominated by fixed ideas, dogmas, and rationalism.*

*She maintains a good neighborly relationship with the family living on the same floor across from her, and with Margot, her nine-year-old neighbor, Anne is merely affable, nothing more... And does she really care about others, entrenched as she is in her certainties and pride which sometimes borders on foolishness?*

*Despite this, the secondary character of Margot is crucial as she embodies everything the violinist lacks. This extraordinary ability that children have to be surprised by nothing, to think that everything is possible, and to believe in the extraordinary that exists in our world*

*Following an unexpected change in the schedule of her concert, Anne encounters inexplicable difficulties with her new violin and logically concludes that the only explanation is 'she needs more practice'... She is completely oblivious to the numerous insinuations made by her friend Pierre, a fellow violinist, whom she disdains and treats with borderline contempt.*

*How can one not feel compassion for the energy she expends fighting in the wrong direction, like a butterfly against a bulb. Yet, would her encounter with her new violin and the playing difficulties it presents have been the same if she had been fortunate enough to discern the secret that her mother, also once a violinist, could have passed on to her before her serious accident?...*

*This violin comes from the workshop of the prestigious luthier Cornelius Maxhæns, whom life has undoubtedly not spared either, to the point that he has given up speaking to the world, and who, we all agree, has a secret... Is it because he maintains a special relationship with nature, he who seems to speak with the trees?...*

*When little Margot, who adores 'Mister Mozart', visits his workshop with her mother to buy a study violin, Cornelius*





Cornélius perçoit de suite la sensibilité particulière de cette petite fille et, plutôt qu'un violon d'étude, décide de lui prêter l'un de ses meilleurs violons anciens.

Au fond, "Quand je serai grande" est l'histoire d'une sorte de triangularité entre les trois personnages principaux bien qu'ils ne se rencontrent jamais tous les trois ensemble. Le personnage de Cornélius se situant entre les deux autres parce qu'il incarne la source, l'origine des choses, tel une sorte de pont entre le divin, la nature et les hommes, dont Margot, malgré elle, sera le messenger. Et c'est bien à cet ensemble qu'Anne devra son déclic final, nul n'étant jamais uniquement bon ou mauvais, intelligent ou stupide, ouvert ou obtus.

Nous suivons tous des parcours différents au cours desquels nous ne nous forçons qu'une représentation partielle du monde. Or il arrive parfois qu'une occasion nous soit offerte d'élargir notre champ de vision, d'évoluer et de nous permettre alors de nous épanouir pleinement.

Nous faisons tout au long de notre vie des rencontres extraordinaires qui ne doivent rien au hasard et ne sont, comme l'exprime Paul Eluard : « ... que des rendez-vous ».

Ainsi, ai-je cherché à montrer dans ce film, que les frontières du monde qui nous entoure sont plus vastes que l'idée que nous nous en faisons. Grâce à leur innocence et leur virginité spirituelle naturelle, les enfants ont, pour certains, la faculté de croire et pour d'autres, un peu plus loin encore, une inexplicable intuition à la limite du don de clairvoyance.

Peut-être n'est-il pas inutile qu'à l'âge adulte nous retrouvions de temps en temps, cette part d'enfance que nous avons perdue, accomplir notre transformation intérieure et grandir véritablement en accédant à une nouvelle conscience de notre monde. ■

*immediately senses the special sensitivity of the young girl. Instead of a basic study violin, he decides to lend her one of his best and ancient violins.*

*At its core, 'When I Grow Up' is the story of a sort of triangularity among the three main characters, though they never all meet at the same time. The character of Cornelius stands between the other two because he embodies the source, the origin of things, like a kind of bridge between the divine, nature, and humans, with Margot, unwittingly, acting as the messenger.*

*And it is precisely this ensemble that leads to Anne's final breakthrough, recognizing that no one is ever solely good or bad, intelligent, or foolish, open, or closed-minded.*

*We all follow different paths during which we only form a partial understanding of the world. Sometimes, however, an opportunity is presented to expand our field of vision, to grow, and to fully thrive.*

*Throughout our lives, we make extraordinary encounters that are not coincidental and are, as Paul Eluard expressed, "simply appointments".*

*I have sought in this film, to show that the boundaries of the world around us are broader than the idea we have of it. Thanks to their natural innocence and spiritual purity, some children have the ability to believe, while others, further possess an inexplicable intuition bordering on the gift of clairvoyance.*

*Perhaps it is not pointless that in adulthood we should occasionally reclaim that lost part of our childhood, to accomplish our inner transformation and truly grow by reaching a new awareness of our world. ■*



## L'équipe artistique / *The Artistic Crew*

### | La distribution / *The cast*



### **Lula Béry**

Lula Béry est une actrice française qui vit à Bruxelles (*Belgique*) depuis 1991. Diplômée de l'INSAS en art dramatique elle poursuit sa formation à l'Ecole des Maîtres sous la direction d'Alfredo Arias, Dario Fo et Anatoli Vassiliev, tout en travaillant la pratique du mouvement et du chant.

Elle se produit sur les scènes belges et internationales, en français et en néerlandais, dans des pièces de théâtre, des spectacles musicaux et de mouvement.

Après avoir fait partie de l'*Ensemble Leporello*, pendant plus de dix ans, fondé par Dirk Opstaele avec qui elle crée de nombreux spectacles, elle fonde en 2010 avec Barbara Sylvain, la compagnie "*Oh My God*" et produisent de nombreux spectacles où elles investiguent le réel à travers un langage scénique polymorphe.

Elle continue à jouer dans de nombreux spectacles mis en scène par Jan Ruts, Monica Kingler & "*Carmen Blanco Principal*", Xavier Lukomski, Dominique Tack, Charlie Degotte, le collectif "*Transquinquennal*", Frédéric Roels, Vital Schraenen, Craig Weston, Didier Payen et Isabelle Marcellin, Dominique Serron, "*La Clinic Orgasm Society*", Françoise Berlinger, Hélène Mathon...

*Lula Béry, is a French actress who resides in Brussels since 1991. She graduated from INSAS in dramatic arts. Her postgraduate training was conducted at the Ecole des Maîtres, under the tutelage of notable directors Alfredo Arias, Dario Fo, and Anatoli Vassiliev. In addition to her dramatic training, she has also honed her skills in movement and singing.*

*Lula has a rich career on both Belgian and international stages, performing in French and Dutch across various theatrical genres including plays, musicals, and movement-driven shows.*

*Her professional journey includes over a decade with the Ensemble Leporello, a group founded by Dirk Opstaele, where she co-created many performances. In 2010, Lula co-founded the "Oh My God" theater company with Barbara Sylvain, known for its innovative approach to exploring real-life themes through a versatile stage language. She remains active in the theater scene, participating in productions directed by a range of directors such as Jan Ruts, Monica Kingler & "Carmen Blanco Principal", Xavier Lukomski, and several others.*



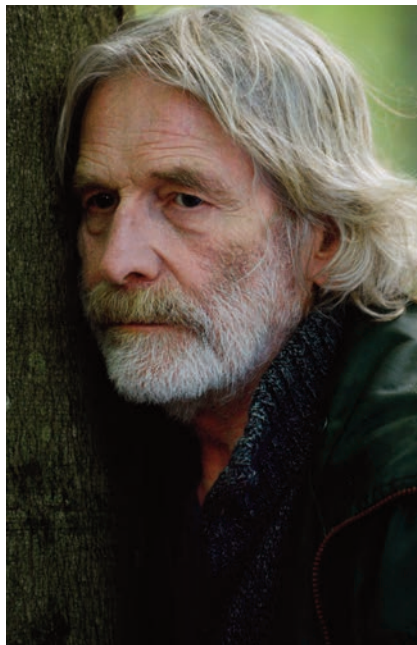
## Lula Béry (Suite / Follow-up)

Elle joue également au cinéma et à la télévision avec des réalisateurs tels que Marian Antwerker, Edouard Molinaro, Olivier Assayas, Massimo Donati, Eric Woreth, Eva Visnyei, Paul Vincent de Lestrade, Camille Vigny...

Toujours très active à la scène et à l'écran, elle enseigne l'art dramatique depuis 2020 à l'Institut des arts de Diffusion (IAD) à Louvain la Neuve.

Lula's film and television credits include working with directors like Marian Antwerker, Edouard Molinaro, and Olivier Assayas, Massimo Donati, Eric Woreth, Eva Visnyei, Paul Vincent de Lestrade, Camille Vigny...

She continues to contribute to the performing arts as an instructor in dramatic arts at the Institut des Arts de Diffusion (IAD) in Louvain la Neuve, Belgium, since 2020.



## Bernard Graczyk

Passionné par le métier d'acteur et amoureux des textes et de la langue, à la fin des années 1960 Bernard Graczyk intègre l'école de théâtre de l'INSAS à Bruxelles (Belgique). La scène aura raison des études de médecines auxquelles le destinait son père...

Il jouera dans plus d'une centaine de pièces de théâtre, essentiellement en Belgique, mais également en France, au Luxembourg et aux Etats-Unis.

Il débute au cinéma dans le film du réalisateur polonais Jerzy Skolimowski "Le départ" de 1967.

Après un retour au théâtre, il ne reviendra au cinéma que dans les années 1980 dans le film néerlandais "The Cool Lakes of Death" de Nouchka van Brakel, premier prix au festival d'Oxford de 1983. Puis dans "La fuite en avant" de Christian Zerbib, "Jaune revolver" d'Olivier Langlois, "Le nez au vent" de Dominique Guerrier, "Le dernier plan" de Benoît Peeters, "En territoire indien" de Lionel Epp, "Diamant 13" de Gilles Béhat, "Marieke, Marieke" de Sophie Shouckens.

Sans jamais s'absenter du théâtre il jouera également dans des séries telles que "Docteur Dassin, généraliste", "Les oubliées" et "Alex Hugo", et de nombreux téléfilms comme "L'amour dans le sang" de Vincent Monnet mais surtout dans ceux de son vieux complice et ami Olivier Langlois : "Monsieur Joseph", "35 kilos d'espoir", "Les pirogues des hautes terres", "Toi que j'aimais tant"...

Sensible et artiste, il peint, dessine et aime créer de ses mains. Grand amoureux de la nature et de la pêche, il s'évade volontiers avec ses fils dans les grandes forêts ardennaises belges.

Sans doute est-ce aussi tout cela qui lui permettront de donner au personnage du luthier Cornélius Maxhæns qu'il incarne dans "Quand je serai grande", autant de sincérité et d'émotion.

Bernard Graczyk, driven by a passion for acting and a deep appreciation for literature and language, chose the theatrical path at the INSAS theater school in Brussels, Belgium, during the late 1960s, over a medical career his father had envisioned for him. Over his extensive career, Bernard has graced the stage in over a hundred theater productions, primarily in Belgium, but also in France, Luxembourg, and the United States, showcasing his versatile acting skills.

His cinematic journey began with his role in the 1967 film "Le Départ" directed by the Polish filmmaker Jerzy Skolimowski.

After some years focused on theater, he returned to the silver screen in the 1980s with a notable performance in the Dutch film "The Cool Lakes of Death" by Nouchka van Brakel, which garnered the first prize at the Oxford festival in 1983. Then in "La fuite en avant" by Christian Zerbib, "Jaune revolver" by Olivier Langlois, "Le nez au vent" by Dominique Guerrier, "Le dernier plan" by Benoît Peeters, "En territoire indien" by Lionel Epp, "Diamant 13" by Gilles Béhat, "Marieke, Marieke" by Sophie Shouckens.

On television, Bernard is known for his roles in series like "Docteur Dassin, généraliste", "Les Oubliées" and "Alex Hugo", and numerous TV films such as Vincent Monnet's "L'amour dans le sang" and particularly those directed by his longtime friend and collaborator, Olivier Langlois: "Monsieur Joseph", "35 kilos d'espoir", "Les pirogues des hautes terres", "Toi que j'aimais tant"...

Aside from acting, Bernard is a sensitive artist who expresses himself through painting and drawing. His love for nature and fishing often leads him to the serene Ardennes forests in Belgium with his sons. This deep connection to nature imbues his performances with authenticity and emotional depth, particularly evident in his portrayal of the luthier Cornelius Maxhæns in the film "Quand je serai grande".



## Allyriane Collin

Dès l'âge de huit ans, Allyriane Collin (Liège, Belgique) débute dans le mannequinat enfant et participe à des défilés de mode et à des séances photos.

Stimulée par des petits cours de théâtre à l'école, à l'âge de dix ans elle commence à participer à des castings où elle finira par obtenir pour la toute première fois, un rôle dans le film "Ma reum" de Frédéric Quiring avec Audrey Lamy.

Encouragée par cette première expérience elle poursuit les séances photos, les films publicitaires et les castings cinéma, lui permettant de jouer dans des films comme "Lukas" de Julien Leclercq avec Jean-Claude Van Damme, ou des séries télévisées comme "Adèle" de Michele Gaeta et Sammy Fransquet, avec Catherine Demaiffe, François-David Cardonnel, Bernard Yerlès...

Alors à peine âgée de onze ans lors du tournage de "Quand je serai grande" elle aura bientôt cette année dix-huit ans et bien qu'elle réponde toujours à des séances photos et des castings, elle est déterminée à poursuivre ses études aux côtés de sa passion pour le jeu d'acteur.

*From the age of eight, Allyriane Collin (Liège, Belgium) started in child modeling, participating in fashion shows and photo sessions.*

*Inspired by small acting classes at school, at the age of ten, she began attending castings and eventually landed her first role in the film "Ma reum" by Frédéric Quiring with Audrey Lamy.*

*Encouraged by this first experience, she continued with photo sessions, commercials, and film castings, allowing her to act in films like "Lukas" by Julien Leclercq with Jean-Claude Van Damme, and in television series such as "Adèle" by Michele Gaeta and Sammy Fransquet, with Catherine Demaiffe, François-David Cardonnel, Bernard Yerlès...*

*Barely eleven years old during the filming of 'When I Grow Up,' she is to turn eighteen this year. Although she still attends photo shoots and auditions, she is determined to continue her studies whilst pursuing her passion for acting.*



## Maillyse Hermans

Maillyse Hermans est une actrice belge de Bruxelles où elle étudie l'art dramatique à l'INSAS avec Natalie Yalon (Studio Michael Chekhov), Lenard Petit, Boris Rabey, mais aussi avec des intervenants de Paris comme Jack Waltzer, Alexandre Del Perugia, Licinio Da Silva.

Passionnée par l'art du clown, elle étudie auprès de Marjolein Baars ainsi qu'à l'école du clown "Clownsense". Cette expérience notamment auprès des enfants, la conduit tout naturellement à se former à l'art thérapie.

Modèle dans l'univers de la mode, elle joue aussi dans de nombreuses publicités et surtout au cinéma dans des courts ou des long-métrages ainsi que dans des séries télévisées : "Le chemin du bonheur" de Nicolas Steil ; "Pandore" de Vania Leturcq, Savina Dellicour et Anne Coesens ; "A dix minutes des naturalistes" de Stéphane Clavier ; "La solitude de l'ours" de Grégory Lecocq ; "C'est Léthé" de Serge Nagels ; "Magasin" de Jordy Tempelman ; "Caducea" de Christophe Mavroudis ; "Intus" de Gary Seghers ; "In Vlaams velden" de Jan Matthys...

Aujourd'hui, elle continue à travailler son jeu avec le coach Pico Berkowitch (Studio Meisner).

*Maillyse Hermans is a Belgian actress from Brussels where she studies dramatic arts at INSAS. She is currently honing her craft at INSAS, under the guidance of renowned instructors such as Natalie Yalon from Studio Michael Chekhov, Lenard Petit, Boris Rabey, as well as Paris-based mentors Jack Waltzer, Alexandre Del Perugia, and Licinio Da Silva.*

*Maillyse has a strong passion for the art of clowning and has undergone specialized training with Marjolein Baars and at the Clownsense school. Her work in clowning, particularly with children, inspired her to pursue training in art therapy, aiming to use her artistic skills for healing and education.*

*In addition to her theatrical endeavors, Maillyse has a significant presence in the fashion industry as a model. She has appeared in numerous commercials and has made substantial contributions to the film industry, acting in both short films and feature-length movies. Her television credits include roles in series such as "Le chemin du bonheur" directed by Nicolas Steil, and "Pandore", a collaboration between Vania Leturcq, Savina Dellicour, and Anne Coesens.*

*Today she continues to refine her acting skills with coach Pico Berkowitch (Studio Meisner).*





## Sylvie Degryse

Née à Paris et passionnée de littérature, d'histoire de l'art, de danse africaine et de voyages atypiques, elle quittera très tôt l'univers de l'entreprise dans les secteurs de la publicité et de l'industrie pharmaceutique, pour se consacrer au théâtre et au jeu d'acteur.

Très sensible à l'humain et à sa vulnérabilité, animée par une grande curiosité à ressentir les émotions des personnages emblématiques du théâtre, elle entame des cours d'art dramatique avec Pierre Spivakoff, puis Catherine Hérold (TNS), ponctués de rencontres et de trainings avec Mehdi Charef, Philippe Adrien, Jack Waltzer qui la conduiront à appréhender le jeu théâtral dans des créations d'auteurs tels que celles de Jasna Samic, Gregory Questel, Jean-Michel Ribes, Rainer-Werner Fassbinder... Mais également dans des pièces de grands auteurs du répertoire classique, Marivaux, Musset, Corneille, Racine, Montherlant...

Elle a participé à de nombreux spectacles de lectures, de nombreuses tournées ainsi que des festivals de théâtre tels qu'Avignon ou le Festival d'Auteurs Vénézuéliens à Paris, une belle aventure collective au Théâtre de l'Île Saint-Louis.

Au cinéma, elle est dirigée par Robert Guédiguian aux côtés de Grégoire Leprince Ringuet, par Fred Grivois avec Reda Kateb, Ludivine Sagnier et Tchéky Karyo, Marion Vernoux avec Fanny Ardant, Patrick Chesnais, et par Philippe Collin avec Elie Semoun.

A la télévision on la verra dans la série policière "L'art du crime" d'Eric Woreth, "Julie Lescaut" d'Alain Choquart, "Le gendre idéal" d'Arnaud Ségnac, "Joséphine ange gardien" de Jean Marc Seban, "La reine et le cardinal" de Marc Rivière, "Contes et nouvelles du XIX<sup>ème</sup> siècle", "La chambre 11" et "Les trois messes basses" de Jacques Santamaria, "Les livres qui tuent" de Denys Granier-Deferre...

Très investie dans le milieu associatif, elle prête sa voix à Valentin Haüy pour l'enregistrement de livres audios, et crée des ateliers théâtre pour enfants et adolescents accueillant des personnes extra-ordinaires... en parité avec celles dites ordinaires.

## Jacqueline Pluche

Jacqueline Pluche est une directrice de casting et une comédienne belge. Après avoir fait plusieurs fois de la figuration, pleine d'humanisme, de bonne humeur et d'énergie, on lui propose d'assister un Chef de file figuration, ce qui la conduira peu à peu à faire du casting avant de devenir elle-même Directrice de casting.

Son goût pour les acteurs l'incitera à suivre une longue formation en Belgique à la comédie et à l'improvisation. Elle interprètera de nombreux personnages et seconds rôles dans différents films de long ou de court-métrages ("Les Ardennes", "Carré Blanc", "Le goût des myrtilles") ainsi que dans des films publicitaires.



*Born in Paris, she is deeply passionate about literature, art history, African dance, and exploring offbeat destinations. Choosing to leave her early career in the advertising and pharmaceutical industries, she dedicated herself entirely to the world of theater and acting. Her sensitivity to human vulnerability and a profound curiosity to delve into the emotional depths of iconic theatrical characters led her to pursue dramatic arts. She started her training with esteemed teachers Pierre Spivakoff and Catherine Hérold at TNS, further enriched by workshops with Mehdi Charef, Philippe Adrien, and Jack Waltzer. These experiences allowed her to immerse herself in theatrical productions written by contemporary playwrights like Jasna Samic, Gregory Questel, and Jean-Michel Ribes, as well as classics by Marivaux, Musset, Corneille, Racine, and Montherlant.*

*Her active participation in theater includes numerous readings, tours, and notable festivals such as the Avignon Festival and the Venezuelan Authors Festival in Paris, culminating in memorable performances at the Théâtre de l'Île Saint-Louis.*

*In her cinematic career, she has worked under the direction of acclaimed filmmakers including Robert Guédiguian, acting alongside Grégoire Leprince Ringuet, and Fred Grivois with a cast that featured Reda Kateb, Ludivine Sagnier, and Tchéky Karyo. Marion Vernoux directed her in a film with Fanny Ardant and Patrick Chesnais, and she has also worked with Philippe Collin in productions featuring Elie Semoun. On television, she has played roles in the detective series "L'art du crime" directed by Eric Woreth, and "Julie Lescaut" directed by Alain Choquart, "Le gendre idéal" by Arnaud Ségnac, "Joséphine ange gardien" by Jean Marc Seban, "La reine et le cardinal" by Marc Rivière, "Contes et nouvelles du XIX<sup>ème</sup> siècle", "La chambre 11" and "Les trois messes basses" by Jacques Santamaria, "Les livres qui tuent" by Denys Granier-Deferre... "La chambre 11" and "Les trois messes basses" by Jacques Santamaria, "Les livres qui tuent" by Denys Granier-Deferre...*

*Deeply committed to the nonprofit sector, she contributes her voice to the Valentin Haüy Association for recording audiobooks. Furthermore, she develops and leads theater workshops specifically designed for children and adolescents.*

*Jacqueline Pluche is a Belgian casting director and actress known for her energetic and humanistic approach. Her career in the film industry began with numerous roles as an extra, where her positive attitude and enthusiasm quickly caught the attention of industry professionals. This led to her being offered a position to assist a lead extra, which eventually paved the way for her transition into casting. Over time, Jacqueline advanced to become a casting director herself.*

*Her love for acting also drove her to pursue extensive training in comedy and improvisation within Belgium. As an actress, Jacqueline has portrayed a variety of characters and taken on secondary roles in several films, including "Les Ardennes", "Carré Blanc" and "Le goût des myrtilles". She has also appeared in numerous commercials.*



## Stève Siracuse

Stève Siracuse est réalisateur, directeur de la photographie et comédien français. Passionné depuis toujours par l'image et après avoir découvert la pratique de la photographie à l'âge de huit ans lorsque son père lui offre son premier appareil, il se dirigera plus tard, tout naturellement, vers les métiers de l'audiovisuel.

Il travaillera alors en tant que chef opérateur vidéo dans des grandes séries de la télévision telles que "Koh Lanta" ou "Top Chef" ainsi que sur de nombreux documentaires de 52 mn ainsi que des films institutionnels pour des ONG en missions humanitaire en Palestine à Gaza et au Niger. Il écrit et réalise deux court-métrages de fiction qui seront primés.

Au contact de ses comédiens et de leur direction avec humanisme et bienveillance, il éprouve le besoin de travailler à son tour, sur le métier d'acteur. Après une formation en cours de théâtre il interprètera différents personnages dans des court-métrages de fiction. Il se passionne pour la psychologie et l'émotionnel des personnages qu'il incarne.

Aujourd'hui, il donne des cours de jeu face caméra en Martinique d'ont il est originaire et où il vit depuis trois ans. Il y a créé sa propre société de production dans le but de donner vie à différents projets mettant en lumière de nouveaux imaginaires et de nouveaux talents.

*Stève Siracuse is a French director, cinematographer, and actor with a lifelong passion for imagery. His fascination began in childhood when he received his first camera at the age of eight, setting him on a path toward a career in the audiovisual field.*

*He gained significant experience as a chief video operator on major television series, including "Koh Lanta" and "Top Chef", and worked on numerous documentaries and films for NGOs during humanitarian missions in Palestine, Gaza, and Niger.*

*Stève's filmography includes two short fiction films he wrote and directed, both of which earned accolades.*

*His hands-on experience with actors, characterized by a compassionate and thoughtful approach, inspired him to explore acting himself. After taking theater classes, he performed various roles in short films, where he developed a deep interest in the psychology and emotional depth of his characters.*

*Currently, Stève resides in Martinique, his native home, where he has been living for the past three years. He teaches acting in front of the camera and runs his own production company. His company is dedicated to developing projects that showcase new visions and emerging talents, aiming to bring fresh perspectives to the screen.*



## Norbert Saffar

Formé au conservatoire de Marseille, puis dans la classe libre du Cours Florent, Norbert Saffar a joué Tchekov, Molière, Obadia et créé Le Lieutenant Gustel d'Arthur Schnitzler.

Il s'intéresse aux "Monologues" de Charles Cros dont l'humour l'incite à monter un spectacle décapant à Paris, sa ville de résidence. Puis il découvre les aphorismes de Schopenhauer et "Le Monde comme volonté". Il écrit alors "Schopenhauer et moi" qu'il crée au Lucernaire, repris par la suite au Guichet Montparnasse, au Funambule puis au Théâtre des Déchargeurs toujours à Paris. La pièce se produira ensuite deux années consécutives, en 2007 et en 2008, au Festival Off d'Avignon, au Théâtre de La Luna. Puis il reprend "Schopenhauer et moi" cette fois en anglais, au Riverside Studio de Londres en Avril 2009.

A partir de 2010, il écrit et joue "Georges Clooney et moi" à la comédie Saint Michel jusqu'en mars 2012. Sa dernière création est "Pourquoi l'amour ne marche pas" qu'il joue au Festival Off d'Avignon au Théâtre de la tâche d'encre, puis au Funambule à Paris.

Actuellement de nouveau en écriture, il prépare un nouveau spectacle ainsi que la création d'un stand up.

*He trained at the Conservatory of Marseille, then at the "classe libre" of the Cours Florent in Paris. Norbert Saffar has performed works by Chekhov, Molière, Obadia, and created 'Lieutenant Gustel' by Arthur Schnitzler.*

*He became interested in the 'Monologues' by Charles Cros, whose humor inspired him to stage a provocative show in Paris, his city of residence. He then discovered the aphorisms of Schopenhauer and "The World as Will". He wrote 'Schopenhauer and I', which he debuted at the Lucernaire, Theater, followed by performances at the Guichet Montparnasse, Le Funambule, Theater and then at the Théâtre des Déchargeurs in Paris. The play was then produced for two consecutive years, in 2007 and 2008, at the Festival Off d'Avignon, at the Théâtre de La Luna. Later, he presented "Schopenhauer and I" in English at the Riverside Studio in London in April 2009.*

*From 2010, he wrote and performed "George Clooney and I" at the Comédie Saint Michel until March 2012. His latest creation is "Why Love Doesn't Work", which he performed at the Festival Off d'Avignon at the Théâtre de la tâche d'encre, then at Le Funambule Theater in Paris.*

*Currently he is back writing, preparing a new show as well as creating a stand-up comedy.*





### **yves levy**

Yves Levy est un réalisateur et un photographe français qui a réalisé près de deux cent films corporates, trois documentaires, écrit un long-métrage, plusieurs films et collections documentaires dont quatre sont actuellement en développement, ainsi que travaillé à de nombreux projets photographiques, du reportage à l'illustration et au portrait. Parallèlement, il a poursuivi une activité de graphiste et d'illustrateur sur différents projets dans les domaines de l'édition et de la communication artistique.

Cette pluridisciplinarité lui est essentielle dans sa quête de sens pour raconter une histoire à travers l'écriture du récit bien sûr, mais aussi à travers l'écriture par l'image, par le mouvement et le rythme, mais encore par la musique qui requiert une immense importance pour lui...

C'est cette symbiose qu'il a cherché à transmettre en tant que professeur dans différentes écoles d'audiovisuel ou comme formateur auprès de professionnels.

En parallèle aux projets actuels de films documentaires et de travaux photographiques, il travaille aujourd'hui à l'écriture d'un second long-métrage et d'un premier roman.

*Yves Levy is an accomplished French director and photographer, with a prolific portfolio that includes nearly two hundred corporate films and three documentaries. He has also written a feature film and several documentary films and series, four of which are currently in development. Yves is equally skilled in photography, working on a diverse array of projects ranging from reportage and illustration to portrait photography.*

*Additionally, Yves has built a parallel career as a graphic designer and illustrator, contributing to various projects across the publishing and artistic communication fields.*

*His ability to blend multiple disciplines is essential to his quest for the meaning of storytelling, not only through storytelling itself, but also through images, movement and rhythm, and music to enhance the narrative depth of his work....*

*This holistic approach to art and storytelling is something he passionately imparts as a professor and trainer in various audiovisual schools or as a trainer for professionals.*

*Currently, Yves is engaged in ongoing documentary and photographic projects while also developing his second feature film and writing his first novel.*



### **Sylvia Filus**

Sylvia Filus est une compositrice franco-polonaise qui vit à Paris en France. Après avoir commencé à apprendre la danse à l'âge de 5 ans, puis le piano au conservatoire de Varsovie en Pologne, à 8 ans elle décide de devenir compositrice...

Arrivée en France à l'âge de 14, son goût pour la musique de film la décide définitivement à choisir la composition à l'image et à l'âge de 17 ans elle intègre l'École Normale de Musique de Paris d'où elle sortira diplômée. Puis elle étudie l'orchestration au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle obtient le Premier Prix, la composition au Conservatoire Maurice Ravel et la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin avec Michel Merlet et Adrian McDonnell.

Egalement lauréate de plusieurs concours de composition ainsi que du Trophée de la Réussite au Féminin de l'association France-Euro-Méditerranée, elle a écrit pour différentes formations instrumentales et pour une vingtaine de films, dont le long métrage de fiction "Le Bout du monde" d'Hakim Noury, et le long-métrage documentaire "Fishermen" de Viktoria Marinov.

Sa musique, à forte identité mélodique et orchestrale, est régulièrement jouée en Europe et aux États-Unis.

*Sylvia Filus is a Franco-Polish composer based in Paris, France. She began her artistic journey with dance lessons at the age of 5 and started learning piano at the prestigious Warsaw Conservatory in Poland when she was 8 years old. Inspired by her early exposure to music, she decided to pursue a career as a composer.*

*Sylvia moved to France at 14 and her growing passion for film music strongly influenced her decision to specialize in composing music for visual media. By the age of 17, she enrolled in the École Normale de Musique de Paris, where she later graduated. Following her graduation, she continued her studies in orchestration at the Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris, where she was awarded the First Prize, composition at the Maurice Ravel Conservatoire and conducting at the Frédéric Chopin Conservatoire with Michel Merlet and Adrian McDonnell.*

*She has also won several composition competitions and the Trophée de la Réussite au Féminin from the France-Euro-Méditerranée association. She has written for various instrumental ensembles and for some twenty films, including the feature film "Le Bout du monde" by Hakim Noury, and the feature documentary "Fishermen" by Viktoria Marinov.*

*His music, with its strong melodic and orchestral identity, is regularly performed in Europe and the United States.*



## Festivals / Festivals



**Meilleur moyen-métrage** - "Emerging Talent Film Festival" (NRFF) - Royaume Uni (Londres) - Juin 2023

**1er Prix Vetrina** - MonFilmFest - Italie (Mombello Monferrato) - Juillet 2023

**Grand Prix** au "Music Dance Screenings Film Festival Consonance" – Georgie (Tbilisi) - Février 2024

**Meilleur film musical de fiction** au "Music Dance Screenings Film Festival Consonance" – Georgie (Tbilisi) - Février 2024

**Meilleur film de fiction** au "Live Screenings International Film Festival" – Georgie (Tbilisi) - Février 2024

**Prix du premier film d'auteur** au "Festival international de moyen-métrages" - Manzanares el Real (Espagne) - Avril 2024

*Best mid-length* at "Emerging Talent Film Festival" (NRFF) - United Kingdom (London) - June 2023

*1er Price Vetrina* - MonFilmFest - Italy (Mombello Monferrato) - July 2023

*Grand Prize* at "Music Dance Screenings Film Festival Consonance" – Georgie (Tbilisi) - February 2024

*Best Fictional Musical Film* at "Music Dance Screenings Film Festival Consonance" – Georgie (Tbilisi) - February 2024

*Best Fiction Film* at "Live Screenings International Film Festival" – Georgie (Tbilisi) - February 2024

*First Author's Work Prize* et "International Festival of Mid-length" – Manzanares el Real (Spain) - April 2024

et / and

**14 sélections** (Royaume-Uni, Italie, Canada, Espagne, Suède, France, Georgie, Argentine, Vénézuela...)

**14 selections** (United Kingdom, Italy, Canada, Spain, Sweden, France, Georgia, Argentina, Venezuela, etc.)





« Au nom de toute l'équipe du Music Dance Screenings Film Festival Consonance, nous tenons à vous adresser nos plus sincères félicitations pour votre contribution exceptionnelle à notre festival. Nous sommes ravis d'annoncer que votre film a conquis le cœur du public du festival et qu'il vient d'obtenir le Grand Prix ! Merci d'avoir partagé votre chef-d'œuvre avec nous ! »

**Vladimer Khionidi**

(Directeur du festival Consonance - Georgie)

« Ce fut un plaisir de voir l'impact profond que votre film a eu sur notre public, et votre soin apporté à l'art de raconter des histoires est vraiment méritoire »

**Pavel**

(Festival Consonance - Georgie)

« Encore bravo ! Le public et le jury ont eu beaucoup de plaisir avec votre œuvre ! »

**Sonia Martin**

(Directrice du festival de Manzanares El Real - Espagne)

« Je vous remercie pour votre participation à notre festival international de moyen-métrage de Manzanares El Real, ce fut un honneur de recevoir un travail d'une telle qualité que le vôtre »

**Lara Palomino Granados**

(Conseillère à la culture – Mairie de Manzanares El Real - Espagne)

« Les auteurs comme vous, je les invite immédiatement ! »

**Giuseppe Selva**

(Fondateur et Directeur du festival de Monbello-Monferrato - Italie)

"On behalf of the entire Music Dance Screenings Film Festival Consonance team, we would like to extend our heartfelt congratulations to you for your exceptional contribution to our festival. We're thrilled to announce that your film has won the hearts of the festival audience and has just been awarded the Grand prize! Thank you for sharing your masterpiece with us!"

**Vladimer Khionidi**

(Director of the Consonance - Georgia)

"On behalf of the entire Consonance Film Festival team, . It was a pleasure to witness the profound impact "When I Grow Up" has had on our audience, and your dedication to the art of storytelling is truly commendable"

**Pavel**

(Festival Consonance - Georgia)

"Well done again! The public and the jury had a lot of fun with your story!"

**Sonia Martin**

(Director of the Manzanares El Real - Spain)

"Thank you for taking part in our international medium-length film festival in Manzanares El Real. It was an honour to receive such a high-quality film"

**Lara Palomino Granados**

(Councillor for Culture - Manzanares El Real Town Council - Spain)

"Authors like you will always be welcomed!"

**Giuseppe Selva**

(Founder and Director of the Monbello-Monferrato Festival - Italy)



## Equipe technique principale / *Main Technical Crew*

Réalisateur / *Director*

Scénario original et dialogues / *Scriptwriter and Dialogues*

Consultante finale scénario / *Final script consultant*

1<sup>er</sup> Assistant Réalisateur / *1st Assistant Director*

Scripte / *Script*

Musique Originale / *Original Soundtrack*

Directeur de la Photo / *Director of photography*

Cadreur / *Camera operator*

1<sup>er</sup> Assistante caméra France / *1st Assistant camera France*

Assistant caméra Belgique / *Assistant camera Belgium*

Opérateur spécialisé grue / *Specialised crane operator*

Chef électricien France / *Chief electrician France*

Chef électricienne France / *Chief electrician France*

Electricien Belgique / *Electrician Belgium*

Chef Machiniste Belgique / *Chief Machinist Belgium*

Chef Machiniste France / *Chief Machinist France*

Ingénieur du son / *Sound engineer*

Cheffe décoratrice France / *Head decorator France*

Accessoiriste France / *Accessories France*

Accessoiriste Belgique / *Accessories Belgium*

Cheffe Costumière-Habilleuse / *Head Costume Designer*

Maquillage-Coiffure France / *Make-up and hairstyling France*

Maquillage-Coiffure Belgique / *Make-up and hairstyling Belgium*

Yves LEVY

Yves LEVY

Virginie CHANU

Julien TRIGER

Clara GOSSELIN

Sylvia FILUS

Michel LORENZI

Yves LEVY

Yanna JAVAUDIN

Valentin BOIS

Nicolas HAMEL

Emile CADIERGUE

Nafsika KASKINOS

Valentin BOIS

Nathan MEYNSBRUGHEN

Nicolas BONNAMY

Emmanuel BOTTERIAUX

Tania ROTBART

Daphné YVON

Ladys OLIVERIRA SILVA

Justine LEONARD

Fanny BIACHE

Caroline MABA

Directrice de Production Belgique / *Production Manager B.*

Directrice de Production France / *Production Manager F.*

Directrice de Casting / *Casting Director*

Chef Monteur / *Chief Editor*

Montage son et mixage / *Sound editing and mixing*

Etalonneur / *Colorist*

Effets spéciaux / *Special effects*

Photo de Plateau / *Photo of Plateau*

Habillage graphique et générique / *Graphics and credits*

Producteur Belgique / *Producer Belgium*

*Ambiances... Asbl – 20 rue de Gembloux 5080 RHISNES BELGIQUE*

Co-productrice France / *Co-producer France*

*C Ton Film Production – 19 rue des Amandiers 75020 PARIS FRANCE*

En co-production avec / *In co-production with :*

le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
*the Cinema and Audiovisual Center of Wallonie-Bruxelles*

et le soutien pour la création de la musique originale de la SACEM  
*and support for the creation of original music from SACEM*

Francoise JANSSENS

Tamara SETTON

Jacqueline PLUCHE

Yves LEVY

Laurent MARTIN

Yves LEVY

François BRIGOULEIX

Laurent BIGEAUD

Jeffrey ANTOINE

Jean-François CARRAUD

Olivia ROUSSEL

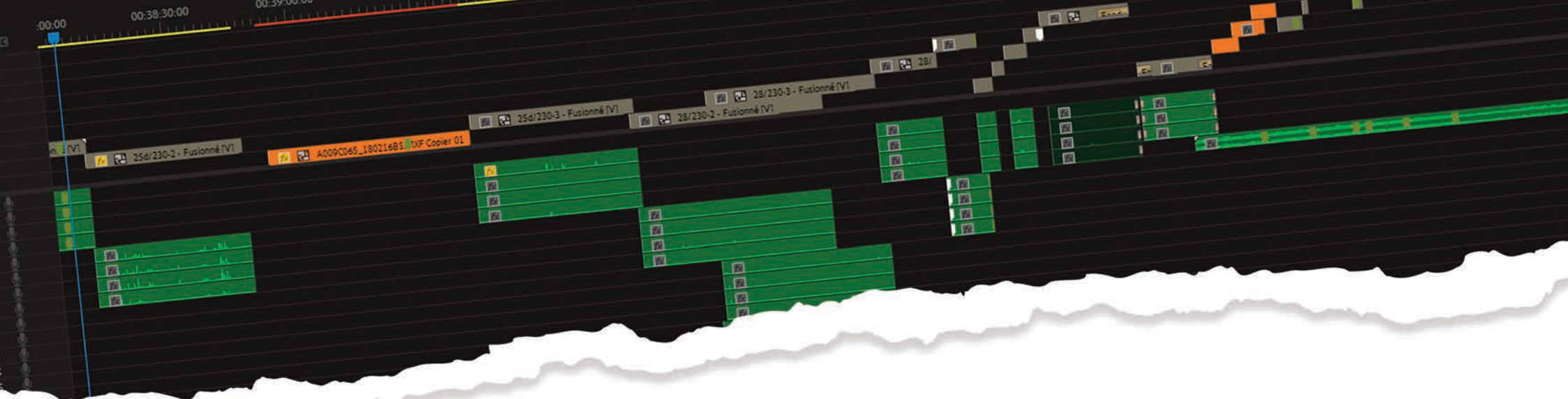
Yves LEVY

Thierry ZAMPARUTTI

Jean-François CARRAUD

Tamara SETTON





## Fiche technique / *Specification Sheet*

Genre : Fiction  
Durée : 43 mn 15 sec  
Langue de tournage : Français  
Décors naturels : Bruxelles (BELGIQUE) + Paris (FRANCE)  
Support de tournage : 4K (4096 x 2160 px)  
Procédé : Couleur  
Format de diffusion du film : 2,35 – 2K (2048 x 858 px)  
Camera : Sony F55  
Optiques : Zeiss  
Monté sur : Adobe Premiere  
Etalonné sur : Davinci Resolve  
Son : 5.1 + Stéréo  
Supports de diffusion : Apple Prores 4.2.2 10bits + DCP

Visa d'exploitation 29/01/2024 : 160.357  
Num RCA du film : 2023.8857  
Num ISAN du film : 0000-0004-C78C-0000-Q-0000-0000

UNIFRANCE : [Page du film sur le site d'Unifrance](#)  
IMDB : [Page du film sur le site d'IMDB](#)

Genre : Fiction  
Length : 43 mn 15 sec  
Language of filming : Français  
Natural locations : Bruxelles (BELGIQUE) + Paris (FRANCE)  
Shooting Support : 4K (4096 x 2160 px)  
Process : Couleur  
Film broadcast format : 2,35 – 2K (2048 x 858 px)  
Camera : Sony F55  
Lenses : Zeiss  
Editing with : Adobe Premiere  
Color calibration with : Davinci Resolve  
Sound : 5.1 + Stéréo  
Distribution media : Apple Prores 4.2.2 10bits + DCP

Operating approval 29/01/2024 : 160.357  
Film Number RCA : 2023.8857  
Film Number ISAN : 0000-0004-C78C-0000-Q-0000-0000

UNIFRANCE : [Film page on the Unifrance website](#)  
IMDB : [Film page on the IMD website](#)